

Appels à délation, Berlin (juin-juillet 2006)

L'Institut de démobilisation est intervenu à Berlin en juin 2006 au sujet d'appels à délation. Dans le S-Bahn de la ville (équivalent du RER parisien), on trouve, placardées dans les gares et dans les voitures de chaque rame, les affiches suivantes :

« *RECOMPENSE - Quiconque détériore ou détruit les véhicules, les aménagements des gares, les installations du chemin de fer, porte préjudice à tous. Pour tout renseignement qui conduirait à l'identification des coupables, une récompense sera offerte :*

JUSQU'A 600 EUROS [écrit en très gros ! !]

Renseignements à transmettre à : Bundesgrenzschutzamt Berlin - Telefon : (0180)-53-XX-320 »

L'Institut a donc émis un certain nombre d'affiches et tracts, rédigés en allemand, et quelques-uns en français, qui ont été affichés et distribués dans les rues du quartier de Prenzlauerberg (l'affichage dans Berlin est une pratique répandue, aisée, efficace) ainsi qu'à la Humboldt-Universität, en son site Unter den Linden, sous l'œil du vieux Fritz à la tête tournée.

Des courriers ont été envoyés à des professeurs de la Humboldt-Universität : à l'un faisant cours sur la *République* de Platon, l'autre sur Kafka, l'autre sur l'idéalisme allemand, l'autre sur Kant, dans le but de connaître leur avis sur la présence de ces affiches... Seul celui faisant cours sur Kafka a répondu.

Une lettre a été déposée à un professeur dirigeant l'Institut d'Éthique de l'université ; elle est restée sans réponse.

A l'université, les affiches ne restaient guère plus de deux heures. D'ailleurs, à l'entrée de la cafétéria de la HU, on peut lire :

« Plakatierung, Aushänge und Auslagen sind kosten- und genehmigungspflichtig. Das Auslegen von Flyern ist aus hygienischen Gründen nicht gestattet.

CAMPUSdirekt Direktwerbung GmbH

Markgrafenhallen, Markgraf-Allee 3c, 95 448 Bayreuth

Infos unter : 0921/78778590 ; info@campusdirekt.de »¹

Erst die Hygiene, dann das Denken. D'abord l'hygiène, ensuite la pensée.

DOCUMENTS

- 1) Tracts et affiches, distribués et collés par l'Institut de Démobilisation, en juillet 2006.
- 2) Réponse à un mail reçu par l'Institut de démobilisation – quelqu'un (allemand mais francophone), ayant lu une de nos affiches collées en ville, nous écrit pour nous demander nos « motivations » à produire de telles affiches.

PHOTOS :

1) Une photographie représentant une affiche de l'Institut, devant l'Université Technique de Berlin, Rue du 17 juin 1953. (Remarque : le département de philosophie et de sciences humaines, créé à la suite de la seconde guerre mondiale, est en passe de disparaître à la suite des coupes budgétaires).

2) Une photographie des appels à délation dans le S-Bahn, souillé par les mots suivants, complétant l'appel à s'adresser au centre de protection des frontières fédérales : « ou directement à la Stasi ».

REACTIONS DANS LA RUE :

¹ « Affichage, accrochage et distribution sont soumis à des contraintes de coût et d'autorisation. La distribution de *flyers*, pour des raisons d'hygiène, n'est pas autorisée » ; puis une adresse d'une entreprise de Bayreuth...

- griffonnées par des passants sur des affiches, dans la Kastanienallee (quartier de Prenzlauerberg) :
« Und was ist mit Verantwortung für unsere Stadt ? Soll jeder alles kaputt machen, was ihm persönlich nicht gefällt ? Die Belohnung sollte auf 6000 euros erhöht werden »² ; un autre : « Ihr seid bescheuert »³. Un autre : « Ich wünsche mir von einem mündigen Bürger, dass er einschreitet, wenn allg. Eigentum zerstört wird »⁴.

- Extrait du journal d'un des colleurs de l'Institut, en date du dimanche 6 août 2006 : « ... collage d'une centaine d'affiches dans le quartier. A la première affiche collée, au coin de la Chorinerstraße et de la Schönhauser Allee, deux clochards s'arrêtent à la vue des mots « Denunzianten » et l'un, haleine avinée, demande ce dont il s'agit. Approbation des clochards, qui vaut toutes les autres. La rue est encore leur lieu, ils décident de ce qui s'y peut afficher. (à opposer à l'indifférence du *Bürger* – citoyen ou bourgeois selon les termes de la Séparation – habitant des maisons, des immeubles, abandonnant la rue à la publicité, à la surveillance policière, et aux terrasses de cafés). »

N.B. : L'Institut de démobilisation tient à remercier chaleureusement un couple franco-italien, habitant un peu au-dessus de la Torstraße, au commencement d'une rue montant la côte de Prenzlauerberg. Sans leur aide matérielle et leur soutien (ils participèrent aux premières séries de collage), l'Institut ne se serait sans doute pas engagé là.

² « Et qu'en est-il de la responsabilité envers notre ville ? Est-ce que chacun doit détruire tout ce qui ne lui plaît pas personnellement ? Il faudrait augmenter la récompense jusqu'à 6000 euros. »

³ « Bande de c... »

⁴ « J'attends personnellement de tout citoyen majeur qu'il intervienne dès lors que le bien commun en vient à être détruit »